

**On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non rédigées,
2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.**

**On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par
question dans la limite de 4 points au total.**

**Première partie : Grammaire et compétences linguistiques – Compréhension et
compétences d'interprétation – Dictée** **60 points**

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Vers 1 à 8 :

a) Qui parle au vers 1 ? À qui s'adresse-t-il ? (1 point)

Réponse attendue : le lion (0,5 pt), mentionné au vers 2 et sujet du verbe « parlait » au vers 3. Il s'adresse au moucheron (0,5 pt), comme indiqué dans le même vers.

b) Quelle réaction ce propos déclenche-t-il et pourquoi ? (2 points)

On attend « le moucheron déclare la guerre au Lion » ou toute reformulation personnelle qui explicite cette réaction (0,5 pt).

Pour expliquer la réaction du moucheron, on attend toute réponse qui souligne l'attitude profondément méprisante et la position de supériorité du lion vis-à-vis de son adversaire, provoquant ainsi sa colère (1,5 pt).

Le candidat peut ainsi s'appuyer sur :

- le tutoiement associé à un verbe à l'impératif « Va-t-en » (vers 1) par lequel le lion chasse violemment le moucheron ;
- les deux apostrophes insultantes adressées par le Lion au Moucheron, insultes qui visent à la fois la faiblesse physique et la nature inférieure de l'insecte pour le lion.

2. Vers 9 à 29 :

a) Quel animal domine le combat ? Justifiez votre réponse en relevant trois expressions dans ce passage. (2 points)

Il s'agit du moucheron (0,5 pt).

Le candidat peut s'appuyer sur :

- le pronom réfléchi « lui-même » (vers 10) qui insiste sur le fait que le moucheron mène le combat tout seul en jouant tous les rôles (« le Trompette et le Héros », vers 11) ;
- l'expression « fut le Trompette et le Héros » (vers 11) qui souligne son exploit à venir ;
- la proposition « l'invisible ennemi triomphe » (vers 23) qui montre la victoire du moucheron.

On accepte que le candidat s'appuie sur les vers dans lesquels le fabuliste évoque les conséquences de l'attaque du Moucheron : « cette alarme universelle est l'ouvrage d'un Moucheron » (vers 17-18), sur l'hyperbole « un avorton de mouche en cent lieux le harcèle » (vers 19), ainsi que sur la caractérisation du Lion « Le malheureux Lion se déchire lui-même » (vers 26) qui le montre défait.

On attribue 0,5 pt par expression relevée et justifiée.

b) Quelle tactique est utilisée par le moucheron aux vers 12 à 29 ? Quel en est le résultat ? (3 points)

On attend une réponse qui reformule les éléments suivants :

- tout d’abord, il s’éloigne, prend son temps pour se préparer à l’attaque puis se précipite pour piquer le cou du lion (vers 13) ;
 - après cette première attaque surprise qui rend le lion furieux, le moucheron utilise la tactique du harcèlement : il pique le lion sur toutes les parties du corps (« l’échine » vers 20, « le museau » vers 20, « le naseau » vers 21), rapidement et sans s’arrêter, afin que le lion n’ait ni le temps, ni la possibilité de l’attraper. Le moucheron utilise ainsi sa rapidité et sa petite taille pour se rendre insaisissable et invisible.
- Le lion, rendu fou de rage, finit par se blesser lui-même en voulant l’atteindre (vers 24-26) et s’épuise dans un combat où il se retrouve impuissant (vers 28-29).

On attend toute réponse qui explicite la tactique du Moucheron en s’appuyant sur le texte (2 pts) et qui montre que l’attaque du moucheron vise à retourner la force et la puissance du Lion contre lui-même (1 pt).

c) Comment le fabuliste met-il en évidence le mouvement et l’agitation du combat ? Pour justifier votre réponse, vous vous appuyerez notamment sur les verbes, les adverbes et le rythme des vers. (4 points)

On attend une réponse qui s’appuie clairement sur l’analyse des procédés de style indiqués et qui les relie à l’idée évoquée dans la question. Le candidat peut évoquer :

- les verbes d’action marquant le mouvement : « se met au large » (vers 12), « fond » (vers 13), « harcelle » (vers 19), « pique » (vers 20), « entre » (vers 21), mouvement communiqué aussi au lion et aux autres animaux : « on se cache, on tremble » (vers 16) ; « se déchire » (vers 26), « Bat l’air » (vers 28), « l’abat » (vers 29) ;
- les verbes évoquant des bruits qui participent à l’agitation des deux ennemis « sonna » (vers 10), « rugit » (vers 16), « rit » (vers 23), « Fait résonner » (vers 27) ainsi que ceux qui décrivent les réactions physiques du lion : « écume », « étincelle » (vers 15) ;
- la répétition de l’adverbe « tantôt » qui traduit le harcèlement des charges du moucheron ;
- la succession de propositions brèves qui décrivent l’effet sur le lion de l’attaque du moucheron dans les vers 15 et 16 qui sont des alexandrins et amplifient ainsi cet effet : deux propositions coordonnées (2 x 6 syllabes) puis trois simplement juxtaposées (avec un rythme 3-3-6 syllabes) avec effet d’accélération et d’amplification ;
- les trois propositions brèves des vers 20-21 introduites par « Tantôt » avec un rythme de 6-6-8 syllabes qui traduit celui des attaques répétées du moucheron ;
- l’enjambement du vers 28 au vers 29 qui marque le crescendo de la fureur du lion et l’alexandrin du vers 29 avec une forte césure à l’hémistiche qui souligne la brutalité de la défaite du Lion « Le fatigue, l’abat :// le voilà sur les dents ».

On attribue 1,5 point pour le relevé et l’analyse des verbes, 1 point pour les adverbes, et 1,5 point pour l’analyse d’au moins un effet de rythme.

3. Vers 15 à 29 :

Par quels groupes nominaux le lion est-il désigné ? Quel est l'effet produit ? (3 points)

On attend le relevé suivant : « Le quadrupède » (vers 15), « la bête irritée » (vers 24), « le malheureux Lion » (vers 26).

Ces reprises nominales privent le Lion de sa fonction et de son prestige de roi. Il est renvoyé à l'anonymat dans la chaîne animale par les termes de « quadrupède » et de « bête ». Il se trouve ainsi rabaissé à l'état de victime impuissante.

Les adjectifs « irritée » et « malheureux » mettent l'accent sur ce qu'il est devenu désormais, un corps d'animal souffrant.

On attend le relevé des trois groupes nominaux (1,5 pt) et toute interprétation correctement rédigée qui montre que le candidat a compris la dégradation de la figure royale du lion en animal impuissant et en corps souffrant, victime du moucheron, devenu tout-puissant (1,5 pt).

4. Vers 30 à 34 :

Quel est le retournement de situation raconté par cette fable ? (2 points)

Après avoir été le vainqueur du combat, le moucheron se retrouve dans la position du lion : il est pris au piège d'une toile d'araignée qui lui est fatale.

On attend que le candidat reformule la fin du récit en mentionnant le double statut du moucheron, successivement vainqueur et vaincu (2 pts).

5. Au cours de la fable, de quel défaut le Lion et le Moucheron font-ils preuve à tour de rôle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de la fable. (5 points)

Le candidat peut évoquer un défaut parmi les deux ensembles suivants :

– le lion, comme le moucheron, ont fait preuve d'orgueil, de prétention et ont manqué d'humilité. Le Lion a été insultant et méprisant envers un plus petit qu'il jugeait inférieur et insignifiant. La vantardise du moucheron (« Un bœuf est plus puissant que toi :/ Je le mène à ma fantaisie ») et le ton pompeux avec lequel il « sonne sa victoire » et la claiरणne partout soulignent son orgueil et son manque d'humilité après son triomphe. Il se retrouve dans la situation du lion.

– le lion, comme le moucheron, ont manqué de discernement, de jugement et de prudence : chacun d'eux a sous-estimé la force de l'adversaire, jugé, à tort, insignifiant. Le lion a considéré uniquement l'importance physique sans considérer ce qui constitue la supériorité du moucheron. De même, le moucheron, trop occupé par sa nouvelle gloire de vainqueur, ne prend pas garde à « l'embuscade d'une araignée » (vers 33) qui constitue pour lui un danger réel.

On attribue 2 points pour l'identification et la formulation d'un défaut avec les termes qui conviennent et 1,5 point par élément de justification (3 points) pour l'attitude du lion et celle du moucheron.

6. Vers 35-39 :

Comment comprenez-vous les deux enseignements que le fabuliste donne au lecteur ? (4 points)

On attend toute reformulation du candidat qui montre qu'il a compris la double morale de la fable. Le candidat peut évoquer les éléments suivants :

- le premier enseignement est qu'il ne faut pas sous-estimer les petits, ceux qui paraissent faibles et dont on ne s'attend pas à ce qu'ils aient du pouvoir, comme c'est le cas du moucheron ; surtout il ne faut pas faire preuve de présomption par une confiance immodérée en sa force ou en son pouvoir : cette première leçon est une leçon de modestie ;
- le deuxième enseignement met en garde contre l'excès de confiance en sa propre capacité à surmonter les dangers, au risque de négliger ce qui paraît le moins à craindre : personne n'est à l'abri d'un retournement de la fortune, personne n'est invincible, comme le montre le destin du moucheron.

On attribue 1 point par enseignement correctement compris. On attribue 2 points pour la reformulation pertinente et rédigée de chaque enseignement.

7. Image :

a) Comment l'illustration donne-t-elle à voir les effets de l'attaque du moucheron sur le lion ? (4 points)

On attend au moins deux éléments s'appuyant à la fois sur l'image et la fable parmi les suivants :

- le trait met en valeur le corps du lion pour souligner ses tentatives de défense : les muscles saillants et tendus, le poil hérissé, la queue qui bat l'air, les griffes acérées des pattes, la gueule ouverte sur les dents ;
- l'impression de mouvement est donnée par des détails qui contribuent à animer cet animal pourtant figé par le dessin : chaque patte esquisse un geste, la patte levée est surdimensionnée et pourvue de griffes plus importantes, l'autre est levée à partir du sol, la queue est suspendue en l'air et son poil lui-même semble hérissé et en mouvement ; la gueule est ouverte et les dents semblent prêtes à saisir l'ennemi invisible ;
- l'expressivité du lion dont l'attitude (nuque et tête courbées vers le corps, gueule ouverte qui peut marquer le rugissement) marque l'impuissance face aux assauts ;
- le contraste entre la masse du lion en mouvement qui occupe l'essentiel de l'image et la présence à peine perceptible du moucheron contribue à donner l'impression d'un animal qui se met lui-même dans un état de souffrance et de rage extrêmes ;
- la position inconfortable dans laquelle le lion est représenté (échine courbée sur le torse, les quatre pattes écartelées par des mouvements contraires, queue loin du corps) marque bien la folie que ces attaques provoquent.

On attribue 2 points par élément correctement rédigé.

b) Comment s'y prend l'illustration pour laisser entrevoir la fin de la fable ? (2 points)

Le candidat peut évoquer :

- la disposition stratégique de la toile d'araignée au premier plan, dans un cadre plus réaliste (herbages, arbustes), à gauche de l'illustration, qui laisse penser que cet élément aura une importance dans la scène qui se déroule à côté ;
- la mise sur le même plan de cette toile et du combat entre le lion et le moucheron qui suggère qu'une autre situation est envisagée ;
- la disproportion de la toile par rapport à l'arbuste qui la contient attire l'œil du lecteur qui en comprend l'importance, contrairement au Moucheron de la fable qui ne la verra pas ;
- la présence de l'araignée, autre petit insecte, au cœur de cette toile qui semble attendre son heure et annonce qu'un autre affrontement se prépare.

On attribue 2 points dès lors que la place et le rôle de la toile d'araignée au premier plan de l'image à gauche sont clairement repérés et explicités.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

8. « L'autre lui déclara la guerre » (vers 4).

a) Donnez la fonction précise de chaque complément souligné. (1 point)

On attend :

- « lui » : COI du verbe « déclara » (0,5 pt) ;
(on acceptera complément d'objet second)
- « la guerre » : COD du verbe « déclara » (0,5 pt).

On accordera les points même si le candidat ne précise pas le verbe complété par les compléments.

b) Réécrivez la phrase en remplaçant le pronom « lui » par le groupe nominal auquel il renvoie. (1 point)

On attend :

- « l'autre déclara la guerre **au Lion/ au roi** » (1 pt)

c) Quelles manipulations avez-vous utilisées pour identifier la fonction de « la guerre » ? (2 points)

On attend deux manipulations parmi les suivantes :

- la pronominalisation : « il **la** lui déclara » ;
- le déplacement ou la suppression, ici impossibles ;
- l'extraction : « **c'est** la guerre **que** l'autre lui déclara ».

On n'acceptera pas que le candidat s'appuie uniquement sur la construction « l'autre déclara quoi ? »

9. « Il rugit ; on se cache » (vers 16).

Transformez ces deux propositions en une phrase complexe comportant une proposition subordonnée. (2 points)

On attend :

– une proposition subordonnée qui explicite le lien logique entre les deux propositions. Le candidat peut convoquer la simultanéité temporelle : « **Quand / tandis qu’il rugit**, on se cache », « **Comme** il rugit, on se cache » ; un rapport consécutif : « Il rugit **si bien qu’on se cache** » ou « Il rugit **de sorte qu’/ à tel point qu’on se cache** » ; un rapport de cause : « On se cache **parce qu’il rugit** » ou « **Parce qu’il rugit**, on se cache ».

On attribue 1 point pour le choix d’une conjonction de subordination pertinente parmi les propositions ci-dessus et 1 point pour la construction cohérente des deux propositions (principale/ subordonnée).

10. « L’invisible ennemi » (vers 23).

a) De quels éléments le mot souligné est-il composé ? (1,5 point)

On attend :

« invisible » est formé d’un **radical** « **-vis-** » (0,5 point) précédé du **préfixe** « **in-** » (0,5 point) et suivi du **suffixe** « **-ible** » (0,5 point).

On accordera 0,5 point par élément correctement repéré et nommé. (1,5 point)

On accordera 0,5 point à un candidat qui aurait uniquement repéré les éléments sans les nommer.

b) Donnez sa définition en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent. (0,5 point)

On attend que le candidat s’appuie explicitement sur le sens du radical et des deux affixes.

Le préfixe « in- » désigne le contraire de ce qui peut être vu. Le suffixe « -ible » désigne la capacité, la possibilité d’être vu. Invisible signifie donc « quelqu’un qui ne peut être vu ».

On accorde 0,5 point si le candidat se contente simplement d’une définition sans référence précise aux préfixe et suffixe.

11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « le malheureux Lion » par « les malheureux lions » :

« Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l’entour de ses flancs,
Bat l’air [...] ; et sa fureur extrême
Le fatigue, l’abat » (vers 26-29)
(10 points)

**Les (0,5 pt) malheureux lions (0,5 pt) se déchirent (1 pt) eux(0,5 pt)-mêmes (0,5 pt),
Font (1 pt) résonner leur (1 pt) queue à l’entour de leurs (1pt) flancs,
Battent (1 pt) l’air [...] ; et leur (1 pt) fureur extrême
Les (1 pt) fatigue, les (1 pt) abat »**

On accordera 0,5 point pour « leurs queues » ou « leurs fureurs ».

On enlèvera 0,5 point pour toute autre erreur ou omission.

Dictée (10 points – 20 minutes)

Rappel des mots inscrits au tableau :

D'après Ésope, Fables, VII^e-VI^e siècle avant J.-C.

Le moustique et le lion

Un moustique s'approcha d'un lion et lui dit : « Je n'ai pas peur de toi, et tu n'es pas plus puissant que moi. Si tu veux, je te provoque même au combat ». Et, sonnant de la trompe, le moustique fondit sur lui, mordant le museau dépourvu de poil autour des narines. Quant au lion, il se déchirait de ses propres griffes, jusqu'à ce qu'il renonce au combat. Le moustique, ayant vaincu le lion, sonna de la trompe, entonna un chant de victoire, et prit son envol. Mais il s'empêtra dans une toile d'araignée : tandis qu'elle le dévorait, il se lamentait d'être tué par un vulgaire animal, une araignée, lui qui avait combattu les plus puissants animaux.

D'après Ésope, *Fables*, VII^e-VI^e siècle avant J.-C.

Barème :

On enlève :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs d'accents
- 0,5 point pour chaque mot oublié (erreur lexicale).

La ponctuation n'est pas évaluée **MAIS** on sanctionne l'oubli récurrent de majuscule = une erreur lexicale pour tous les oublis (-0,5 point).

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.

Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

On acceptera « dépourvu de poils ».

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

1 point par forme correctement recopiée.

Rédaction (40 points - 1h30)

Sujet d'imagination

Le Moucheron « sonne la victoire » et « va partout l'annoncer ».

Imaginez le récit que fait le Moucheron de son combat victorieux aux autres animaux. Vous mettrez en évidence le caractère, les sentiments et les réflexions du Moucheron et vous pourrez montrer les réactions des autres animaux.

Votre récit peut être rédigé à la première ou à la troisième personne du singulier.

Attendus :

On attend du candidat qu'il prenne en compte, dans le traitement du sujet, les éléments suivants de la fable étudiée :

- Les étapes du combat entre les deux personnages : l'insulte, la déclaration de guerre, l'affrontement.
- La mention des actions des deux personnages (position offensive du moucheron et défensive du lion) ainsi que les réactions du lion face aux attaques de son adversaire telles qu'elles sont caractérisées dans la fable.
- La personnification des personnages propres à la fable avec leurs traits de caractère déjà évoqués dans la fable : le mépris et les propos injurieux du lion à l'origine du combat et le caractère présomptueux du moucheron.

On attend également :

- Un récit qui propose une description et une analyse des réflexions, des sentiments et du jugement du moucheron ;
- Un texte qui souligne bien le caractère orgueilleux et fanfaron du moucheron ;
- La mention de la présence des autres animaux et l'évocation de leurs réactions.

On valorisera les points suivants :

- Un récit riche comportant des passages narratifs et descriptifs, qui ne se contente pas de paraphraser la fable mais donne une description détaillée du combat en mettant en évidence son caractère héroïque.
- Le recours à des procédés d'écriture adaptés : verbes d'action, insistance sur le mouvement, le bruit et l'agitation, utilisation du présent de narration, comparaisons et hyperboles...

On évaluera l'aptitude à s'exprimer dans une langue correcte, précise et claire.

Sujet de réflexion

La littérature et les œuvres artistiques peuvent-elles nous aider à réfléchir sur notre propre comportement ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples pris dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez

Attendus :

On attend des candidats une construction claire du devoir avec un enchaînement de plusieurs paragraphes visiblement mis en page. Quelques lignes peuvent venir introduire et conclure la réflexion, mais les attentes en la matière ne doivent pas être formalistes.

L'évaluation tiendra compte de la qualité de l'expression, de la construction du devoir et de la pertinence et de la clarté de l'argumentation.

On valorisera la richesse, la diversité et la précision des exemples fournis.

Pour le sujet proposé, les candidats peuvent développer les idées suivantes afin de montrer que la littérature et les œuvres artistiques peuvent nous aider à réfléchir sur notre propre comportement :

- en nous proposant des types de personnages qui représentent des travers et des défauts pour nous permettre d'en rire mais aussi de nous éclairer sur la nature humaine et donc sur nous-mêmes : c'est ce que fait La Fontaine dans ses fables en mettant en scène des animaux « pour instruire les hommes » ; intention didactique qu'on retrouve dans les *Contes* de Perrault (voir par exemple l'opposition des deux sœurs dans « Les Fées »), *Les Caractères* de La Bruyère ou dans les comédies de Molière, comme *L'Avare*, *Le Malade imaginaire*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *George Dandin*, qui permettent au spectateur de rire de la peur de la mort, de la complexité des conflits sociaux et familiaux et de les affronter, en « corrigeant leurs mœurs » par le spectacle. La comédie peut aussi avoir un rôle d'avertissement en représentant les dangers auquel chacun est exposé sur le théâtre social : c'est là l'objet du film de Patrice Leconte, *Ridicule* qui décrit les travers d'une société qui accule les hommes à anéantir les autres pour se distinguer.
- Plus largement, en mettant en scène des personnages dans différentes situations, en nous faisant vivre leurs aventures, leurs expériences, leurs émotions, les choix auxquels ils doivent faire face, la littérature et les œuvres de fiction nous permettent de réfléchir sur les comportements humains et de mieux comprendre ainsi nos désirs, nos ambitions, nos peurs, les valeurs qui nous meuvent. Que la littérature nous fasse accéder à la conscience des personnages et aux raisons de leurs actions, ou qu'elle nous les montre dans leurs actions de manière extérieure, elle amène le lecteur à se situer par rapport à eux et à faire retour sur lui-même. Ainsi, tandis que le lecteur souffre et se scandalise du traitement inhumain réservé à Fantine et à sa fille Cosette, qu'il condamne les bassesses et les calculs des Thénardier ou l'intransigeance de Javert dans *Les Misérables* de Victor Hugo, il se forme une conscience sociale et humaine. Plus généralement, l'autobiographie ainsi que le roman d'apprentissage donnent accès au for intérieur des personnages, à leurs espoirs, leurs craintes, leurs dilemmes. C'est pourquoi ils se prêtent tout particulièrement à l'identification du lecteur, l'amènent à se retourner sur lui-même et à réfléchir à ses propres façons d'agir.

- D'une autre manière, en opérant un décentrement, qui nous permet de nous voir autrement et de faire l'expérience de l'altérité, les œuvres de fiction font prendre à nos comportements une nouvelle signification : les nouvelles « La sentinelle » de Fredric Brown ou « Le reflet » de Didier Daeninckx mettent en scène des personnages qui rejettent ceux qu'ils croient être des monstres et dont l'aspect physique leur inspire peur et dégoût, avant que la chute des nouvelles révèle au lecteur qu'il s'agit là d'êtres humains.
- Un degré au-delà, en plaçant les personnages dans des situations de crise, voire tragiques, qui mettent en jeu des finalités contradictoires, les œuvres de fiction, et tout spécialement au théâtre, demandent au lecteur-spectateur de se situer et de réfléchir aux choix qui seraient les siens : vaut-il mieux suivre la raison d'État ou donner la sépulture à son frère comme dans le débat qui oppose Antigone à Créon ? Faut-il venger l'honneur de son père ou prendre le parti de celle qu'on aime ? Tel est le dilemme qui forme les stances du Cid.
- En s'inscrivant dans l'imaginaire de notre temps, l'écriture dystopique fait réfléchir le lecteur à ses actes et à ses comportements dans un environnement où règnent l'arbitraire, le totalitarisme ou les discriminations en tous genres : *La Vague* de Todd Strasser raconte ainsi l'expérience menée par un enseignant pour faire comprendre à ses élèves les conséquences de l'embrigadement politique sur le comportement individuel ; le héros de *Matin brun* de Franck Pavloff, quant à lui, ne réagit pas face à des lois de plus en plus oppressives et son indifférence le rattrape à la fin de la nouvelle. On peut citer également la série *The Handmaid tale* tirée de *La servante écarlate* de Margaret Atwood, ou le film *Time out* d'Andrew Niccol.

Les candidats pourront également apporter une réponse négative à la question posée par le sujet en recourant par exemple aux arguments suivants : on peut rire des défauts des autres sans pour autant considérer que ces défauts nous concernent ; on peut aussi avoir de l'empathie pour des personnages et montrer de l'indifférence aux autres dans la vraie vie ; les personnages et situations représentés dans la littérature peuvent sembler tellement éloignées de ce que nous vivons qu'ils ne nous aident pas à comprendre la réalité actuelle et à savoir comment nous comporter...